

Points noirs de migration d'amphibiens en Île-de-France : les priorités

Rapport intermédiaire concernant les principaux sites d'écrasements identifiés
grâce à un site collaboratif www.amphibiens.natureparif.fr



Contexte

La fragmentation du paysage par les infrastructures de transport est un enjeu de conservation de la biodiversité désormais bien identifié en France, en particulier à travers les Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique.

Les amphibiens y sont particulièrement sensibles durant leur migration vers les sites de pontes : se déplaçant lentement, fréquemment obligés de traverser une route pour rejoindre une mare, les dégâts liés au trafic routier sur une population peuvent être importants et, pour les routes les plus fréquentées, conduire celles-ci à l'extinction.

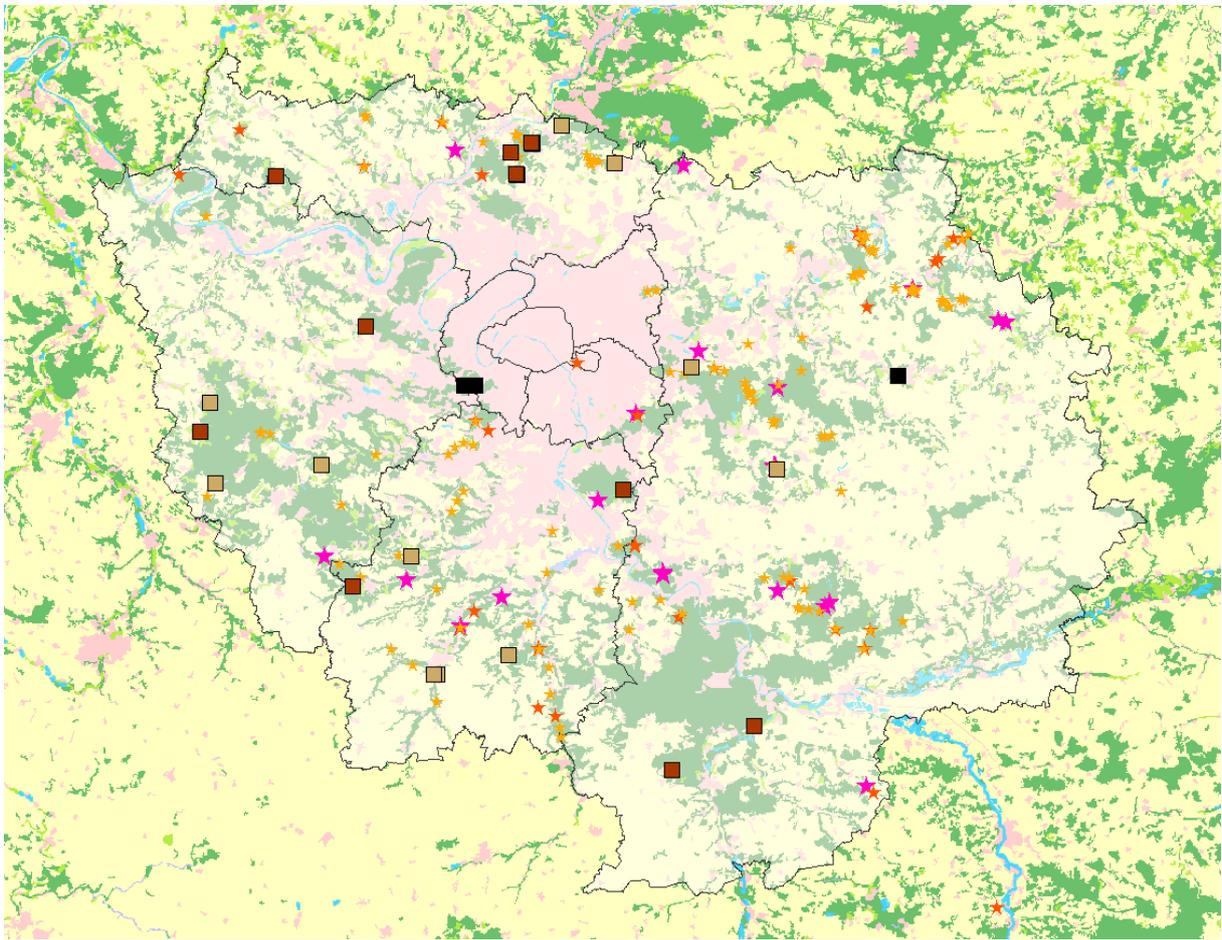
Pour y remédier, des structures telles que les associations, les Parcs Naturels Régionaux, ou des collectivités locales, ont mis en place parfois depuis les années 1990 des dispositifs d'aide à la traversée des amphibiens (batracodromes). Le plus souvent, il s'agit de poser des barrières infranchissables le long de la chaussée et de piéger les amphibiens dans des creux, pour les faire traverser manuellement au petit matin. Ce type de méthode a l'avantage de permettre un comptage précis et une bonne connaissance de la population, ainsi que de sensibiliser le public – des écoles y participent fréquemment. Il demande néanmoins beaucoup d'investissement de temps, fréquemment bénévole. On compte actuellement une dizaine de dispositifs du genre en Île-de-France.

La version plus durable, que nous appelons « batracoduc », consiste à construire des tunnels sous la chaussée, dans lesquels les amphibiens vont être obligés de passer, guidés par des barrières jusqu'aux entrées. Plus onéreux et nécessitant un certain entretien, ils peuvent constituer la meilleure solution à long terme dans de nombreux cas. Ils ne seront cependant pas efficaces sur certains sites, les amphibiens faisant tout pour éviter cet obstacle imprévu : parfois, le crapauduc va déplacer la problématique d'écrasement un peu plus loin sur la route. Au moins 10 batracoducs existent en Île-de-France.

Le dispositif le plus efficace, qui peut être mis en place localement lorsque des alternatives existent, consiste à fermer la route à la circulation de nuit entre février et avril. Cela se produit dans de rares cas en Île-de-France (3 à 5 routes fermées selon les années).

Notre connaissance des sites d'écrasement reste cependant parcellaire. Certains sites sont historiquement bien connus, car situés sur le territoire d'un parc, sur une zone bien suivie par une association, etc. Mais les savoirs naturalistes locaux sont parfois peu diffusés. L'objectif de cette plate-forme de saisie des observations d'écrasement était de proposer la possibilité à chacun d'y renseigner des mortalités importantes observées, et d'inciter les plus motivés à parcourir les routes lors des nuits favorables pour mettre en évidence de nouveaux sites.

Plus de 230 observations nous sont parvenues en quatre saisons en dehors des dispositifs déjà fonctionnels. Certains sites apparaissent particulièrement prioritaires, et sont détaillés dans ce rapport intermédiaire. Les prospections continuent en 2017, et des vérifications devront être effectuées sur certains secteurs encore méconnus.



Localisation des sites d'écrasement d'amphibiens. Sites avec dispositifs (Carré marron foncé : batracoduc ; carré beige : batracodrome ; carré noir : route fermée) et sites mis en évidence par l'enquête (étoile rose, enjeu très fort ; étoile rouge : enjeu assez fort à fort ; étoile orange : enjeu faible à assez fort – ou à préciser).

La commune de Fontenailles (77)

La portion de la D12 comprise entre le carrefour des huit routes et le carrefour du Ru Guérin présente des problématiques d'écrasement sur l'ensemble de sa longueur ; il en va de même pour la D213.

Le secteur n'est pas propice à l'installation de crapauducs, car les routes sont bordées de fossés en eau et le secteur est immense. Des restrictions de circulation en période favorable ou, *a minima*, des panneaux d'information à destination des automobilistes, pourraient être mises en place. La forêt de Villefermoy est le bastion régional de la Salamandre (cette espèce constitue une grande partie des amphibiens écrasés ici) et la forêt avec la plus grande concentration de mares.

Observateur(s) : Pierre Rivallin, Sybille Cuenin

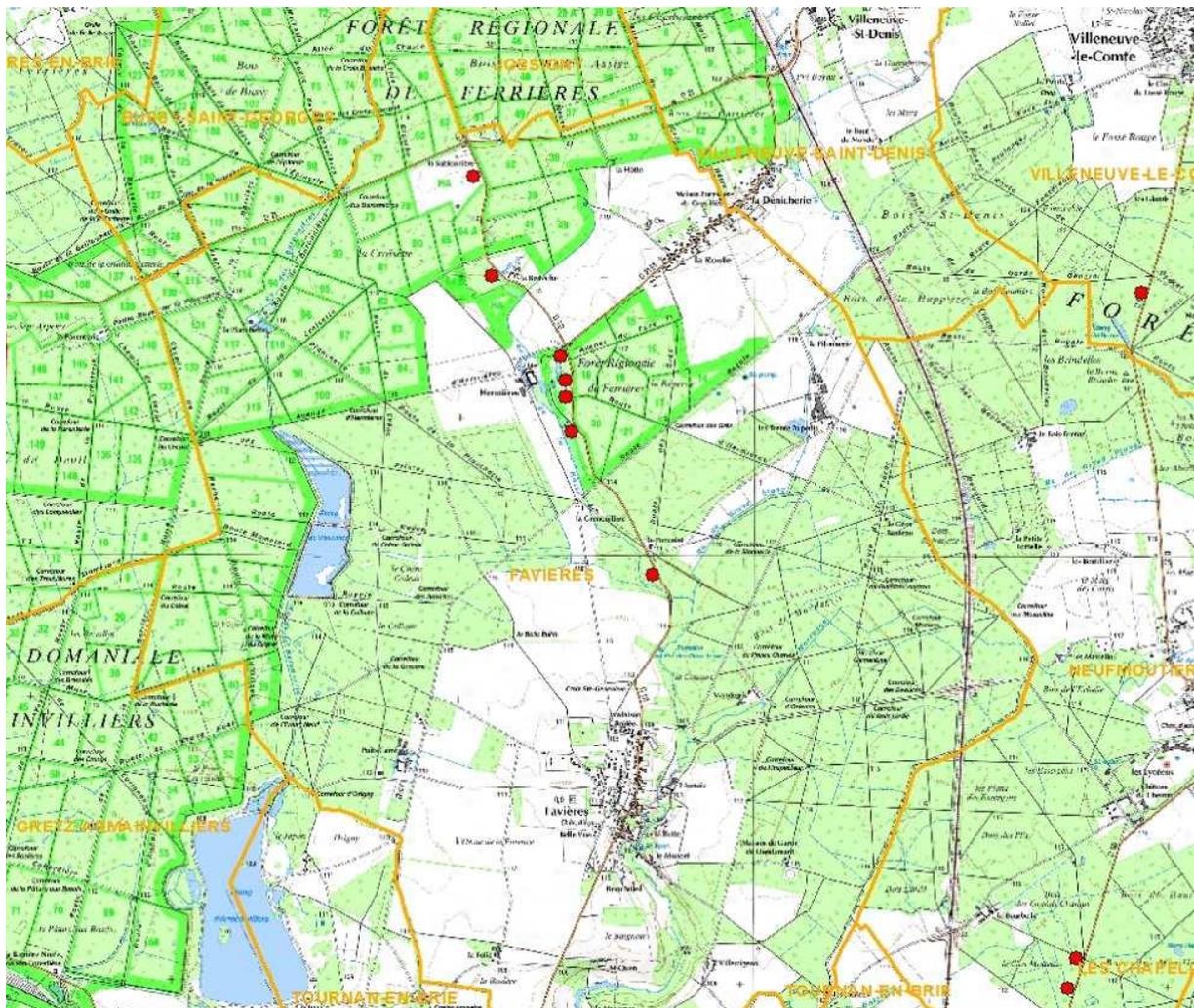


La commune de Favières (77)

Des écrasements de centaines d'amphibiens sont signalés en divers points le long de la D10 au Nord du village.

Les fossés de bord de route, à ces endroits, sont en eau : des restrictions de circulation en période favorable ou, *a minima*, des panneaux d'information à destination des automobilistes, pourraient être mises en place.

Observateur(s) : Maxime Zucca

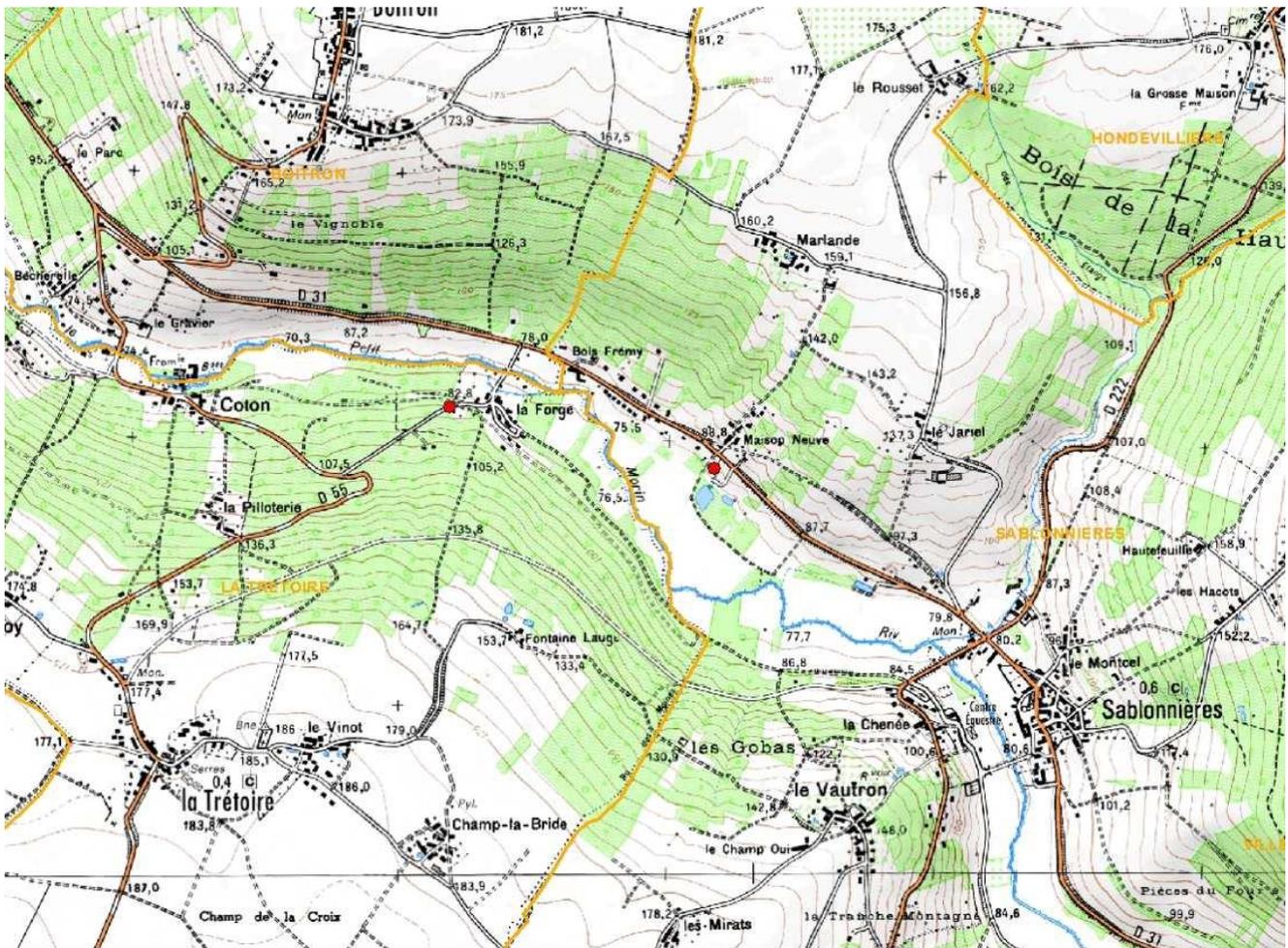


Communes de La Trétoire et Sablonnières (77)

Des centaines d'écrasements signalés sur ces deux points chaque année : le long de la petite route forestière ralliant la Forge à la D55, et le long de la D31 à hauteur de Maison Neuve.

Fermeture de route envisageable.

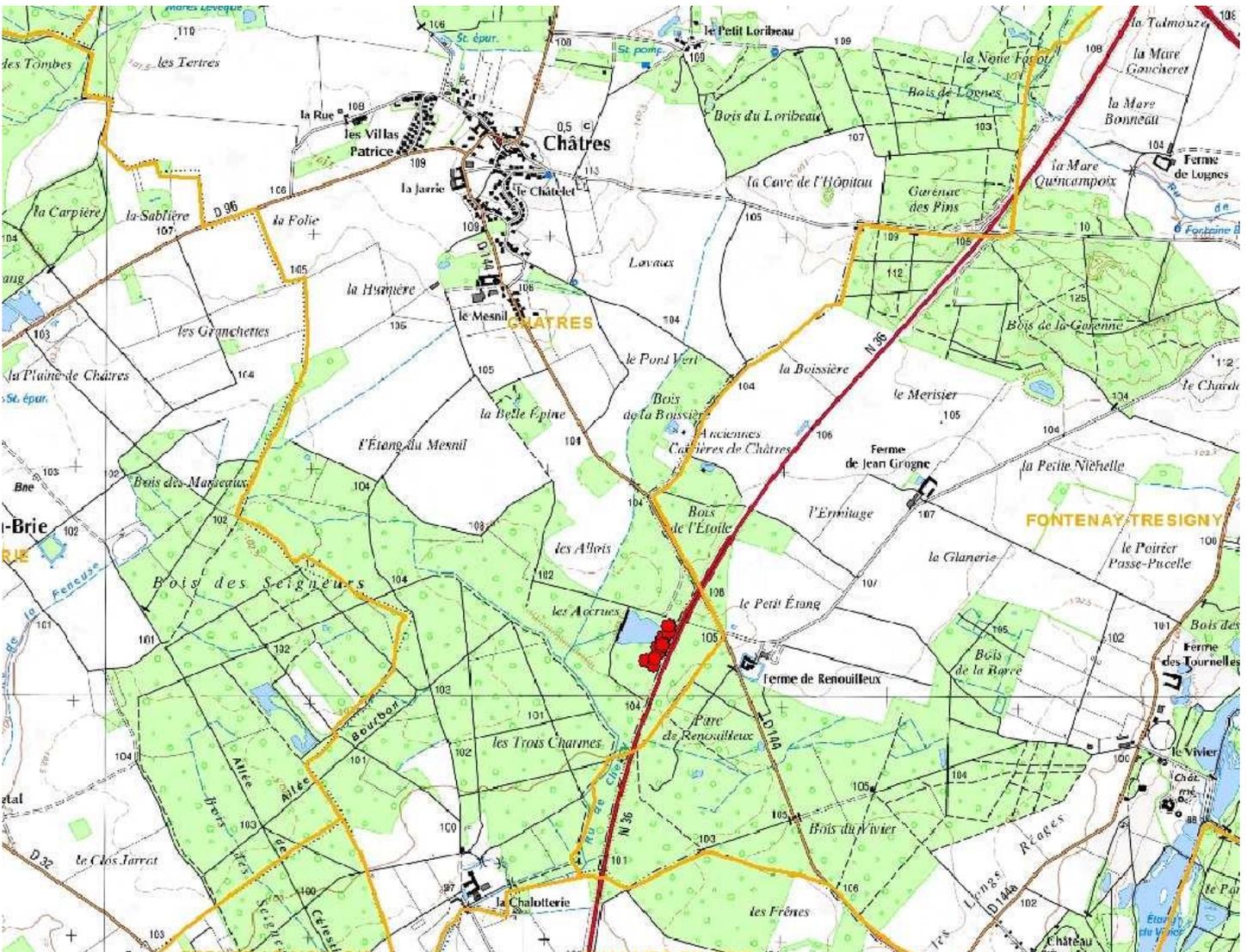
Observateur(s) : Thierry Roy



Commune de Chatres (77)

Très nombreux crapauds, Grenouilles rouges et agiles, salamandres, tritons, traversent la N36 au niveau de l'étang. Un dispositif temporaire de traversée existe déjà sur la D144 voisine, mais ne concerne pas ces populations.

Observateur(s) : Joël Savry / Pie verte bio

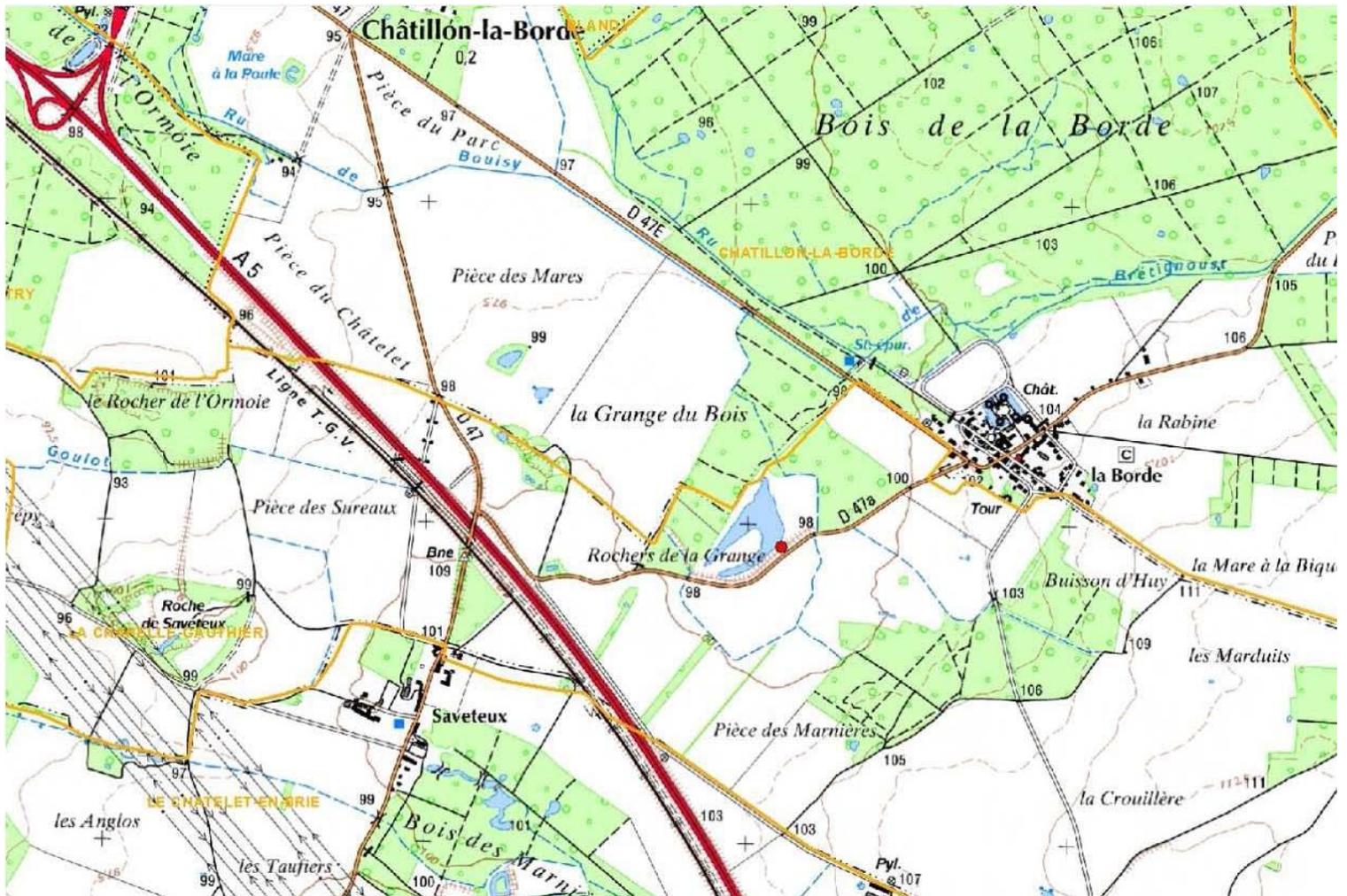


Commune de la Chapelle-Gauthier (77)

Certains soirs, des centaines de Crapauds communs traversent et bon nombre d'entre eux se font écraser, sur la D47a entre la Borde et l'A5, au niveau de l'étang, sur environ 600 m.

Crapauduc ou dispositif temporaire envisageable – ainsi que fermeture de route.

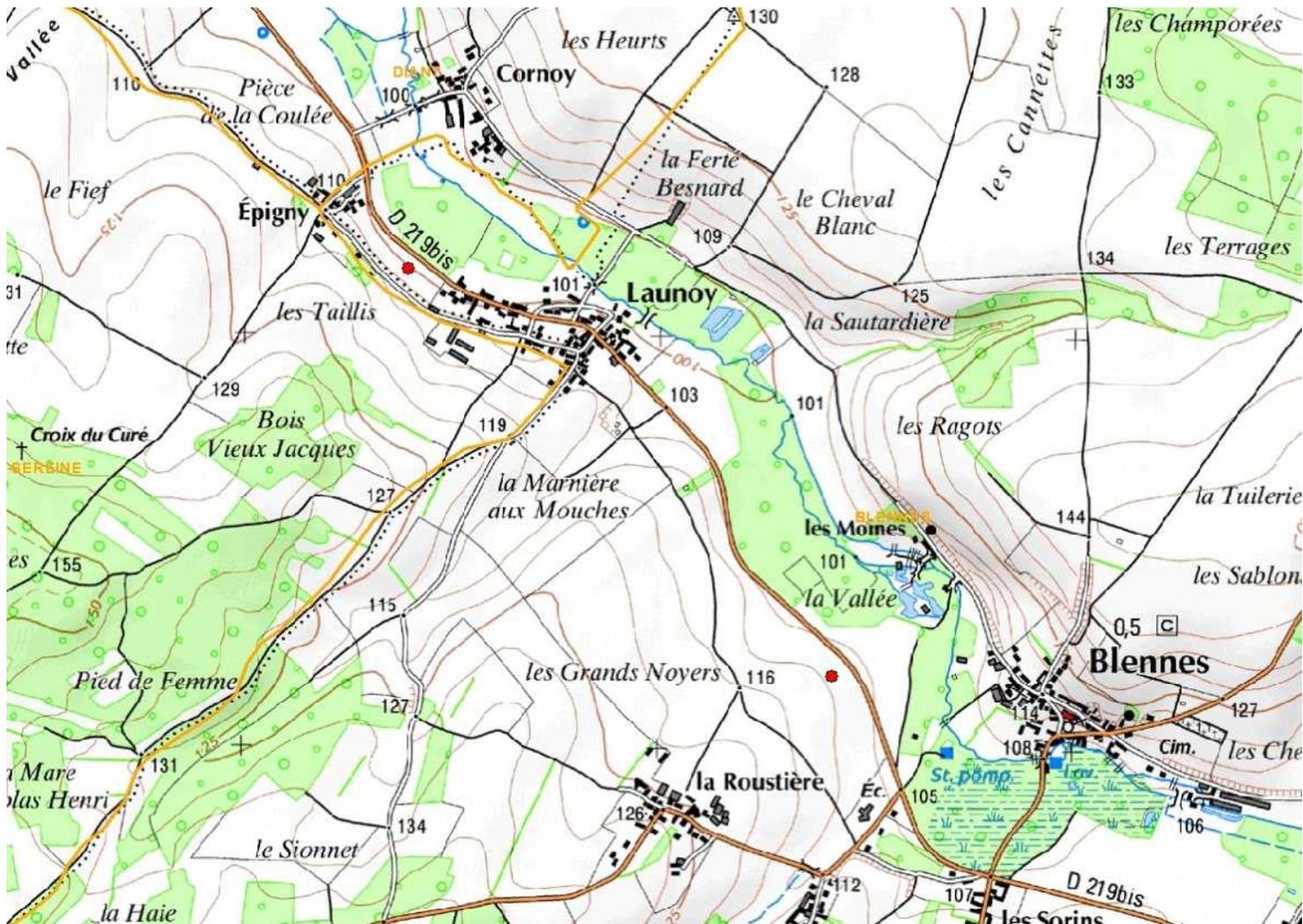
Observateur(s) : Sibylle Cuenin



Commune de Blennes (77)

Deux points d'écrasement assez importants, chacun sur un tronçon d'environ 200 m, sur la même commune, le long de la D219b. Principalement des Crapauds communs et des Grenouilles agiles, des dizaines chaque soir, régulièrement plus. Site « historique » de traversée (notamment celui à l'Ouest de Launoy) dans le bocage gâtinais selon l'observateur.

Observateur(s) : Sylvestre Plancke



Othis (77)

La route d'Othis à Plailly traverse le bois de Saint-Laurent, et des dizaines d'amphibiens sont régulièrement observés écrasés sur la chaussée. Plus de suivis seraient nécessaires, mais il semble important d'envisager un dispositif d'information auprès des automobilistes, *a minima*. Cette route est peu fréquentée.

Observateur(s) : Romain Huchin

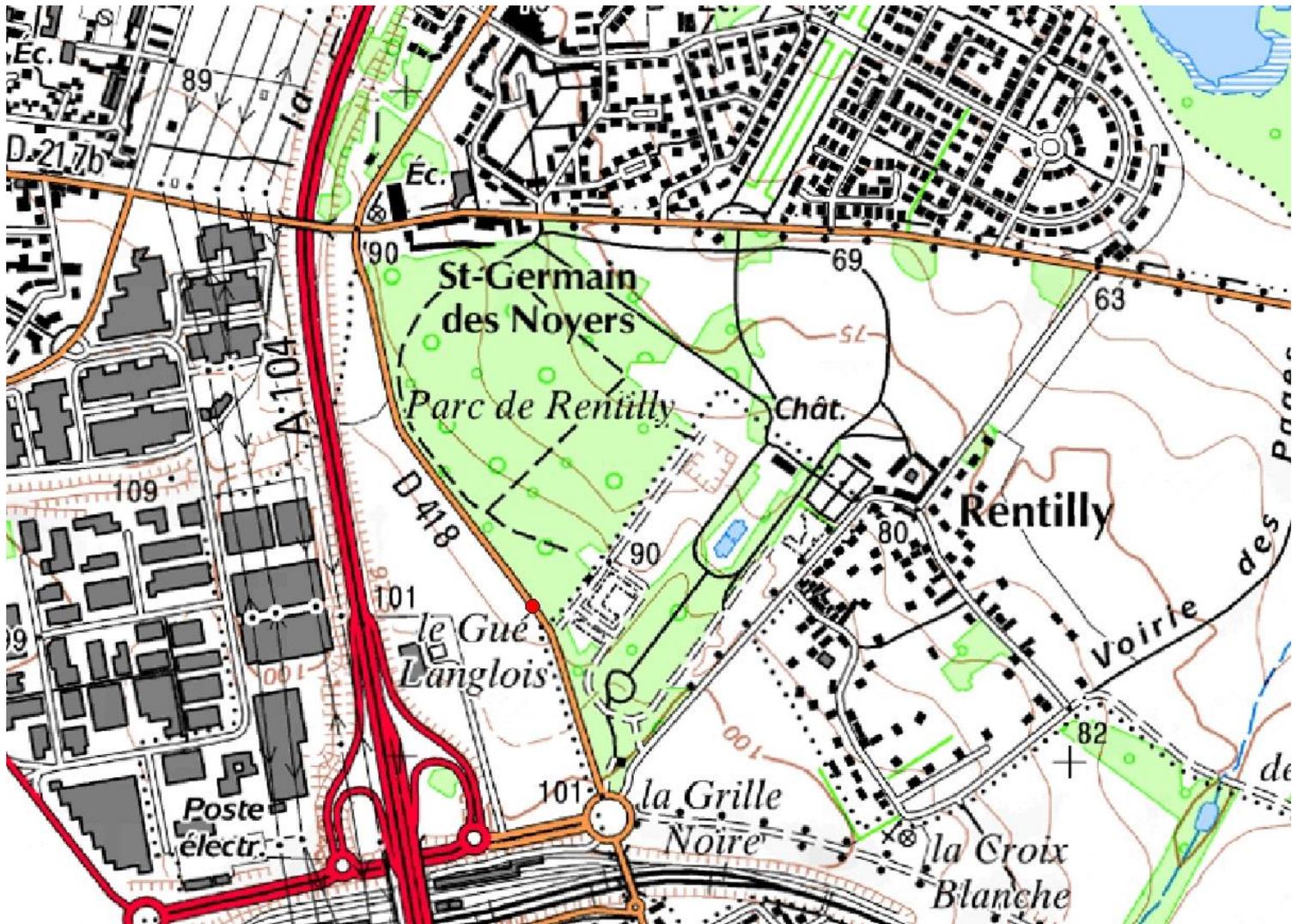


Commune de Bussy-Saint-Georges (77)

En une soirée, 250 individus capturés devant le parc de Rentilly, traversant la D418 au Gué de Langlois, pour rejoindre le bassin situé le long de la route.

La construction d'un crapauduc paraît appropriée ici.

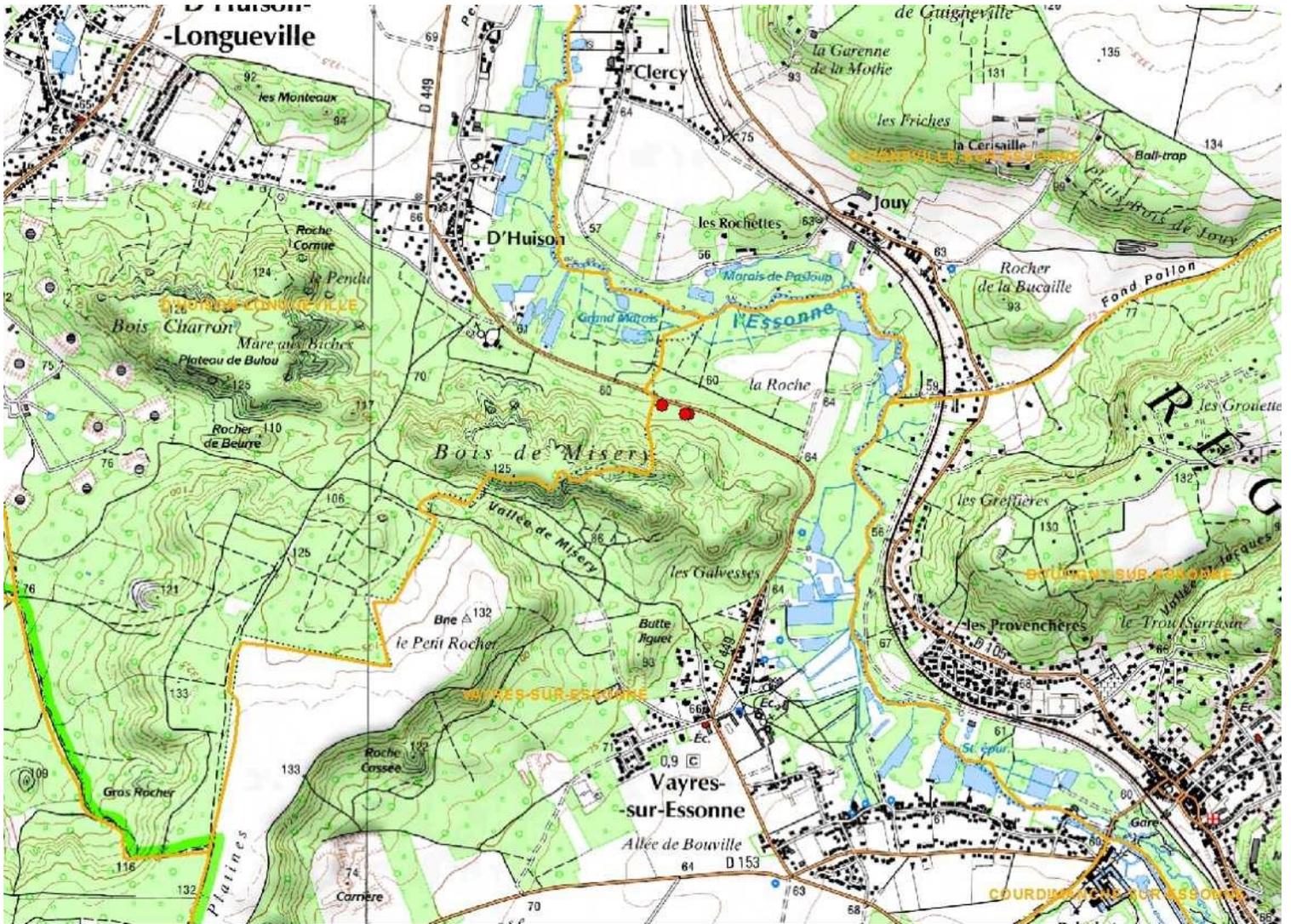
Observateur(s) : Philippe Roy, RENARD



Commune de Vayres-sur-Essonne (91)

Fréquemment une cinquantaine d'amphibiens écrasés chaque soir lors des journées de migration sur la D449 au Nord de la commune. Surtout Crapaud commun et Grenouille agile. Au printemps comme en automne. Crapauduc probablement envisageable, ou dispositif temporaire.

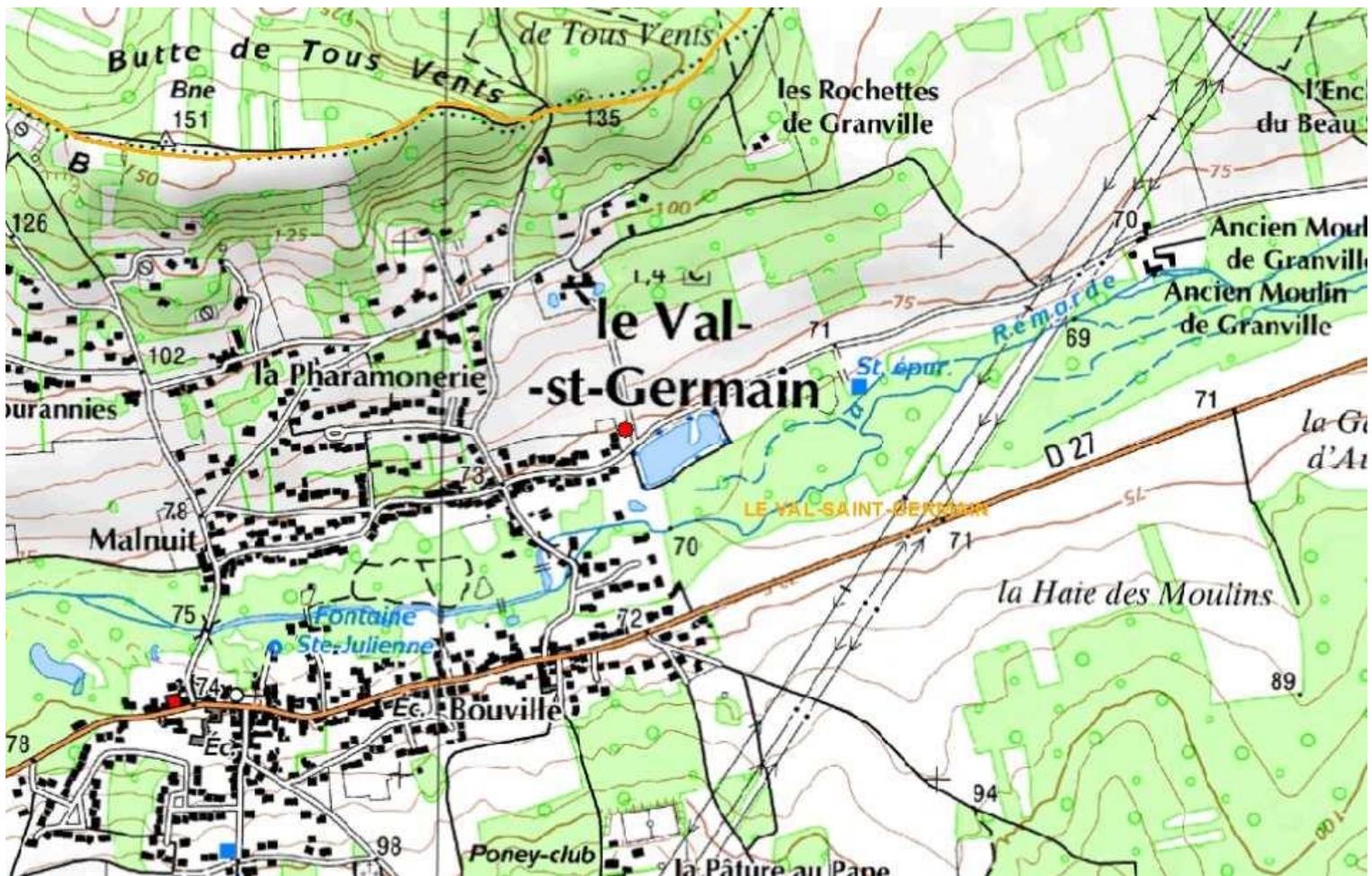
Observateur(s) : Julie Maratrat & Lucile Dewulf



Commune du Val Saint-Germain (91)

Nombreux écrasements de Crapauds le long de la route de Granville, au niveau de l'étang, à la sortie Est de la commune du Val-Saint-Germain, tout au long de la saison. Dispositifs temporaire ou permanent envisageables.

Observateur(s) : NaturEssonne et la Fédération de pêche.

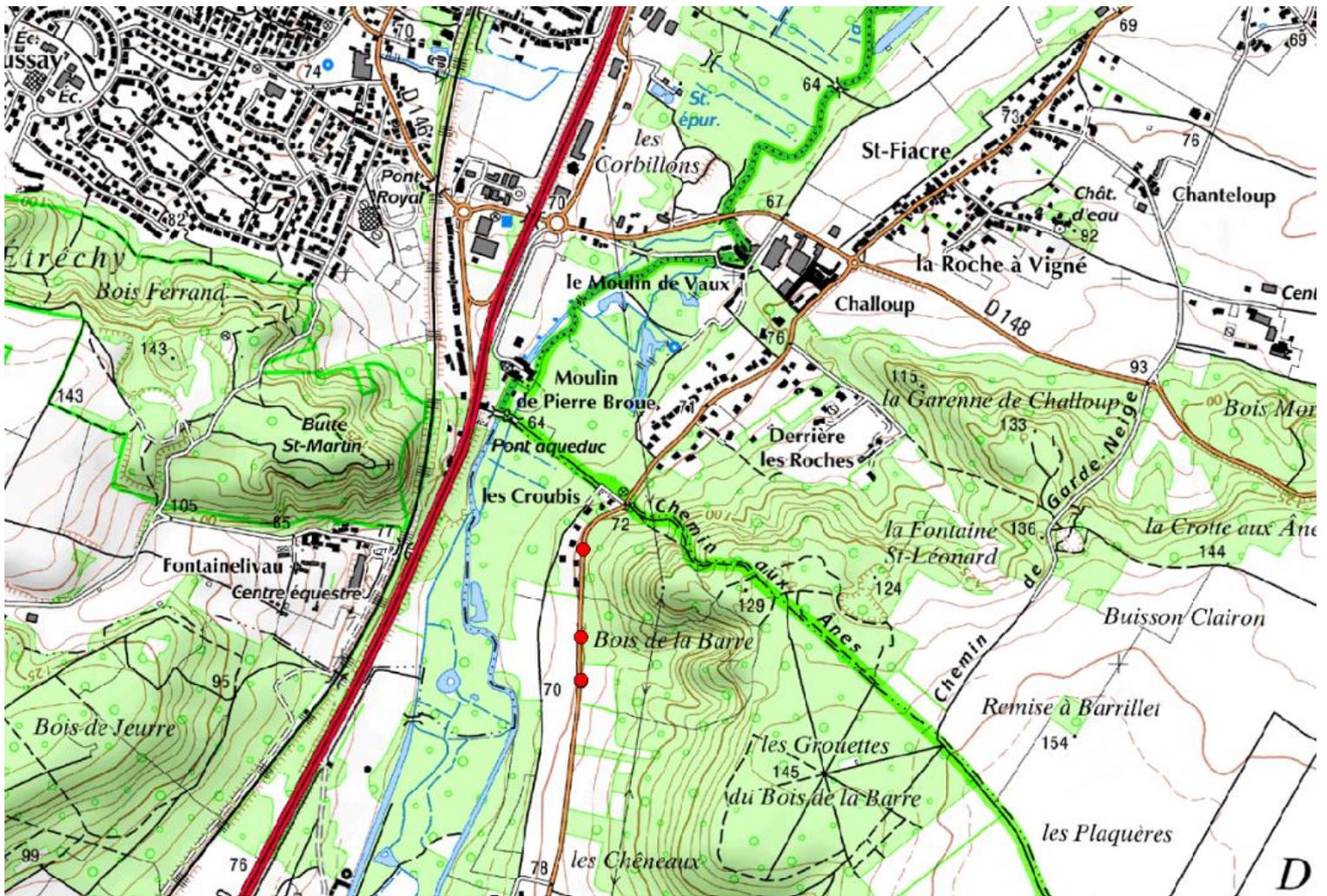


Commune de Morigny-Champigny (91)

De nombreux crapauds traversent la D17 au Sud du lieu-dit « Les Croubis » en direction d'une mare. Un suivi fin effectué en 2016 par Arnaud Loret de NaturEssonne a permis de totaliser à peu près 1 500 « individus », total sur les migrations aller et retour. Quelques dizaines de Grenouilles agiles traversent également la route, et quelques Grenouilles rouges.

Un dispositif de type batracodrome pourrait être envisageable.

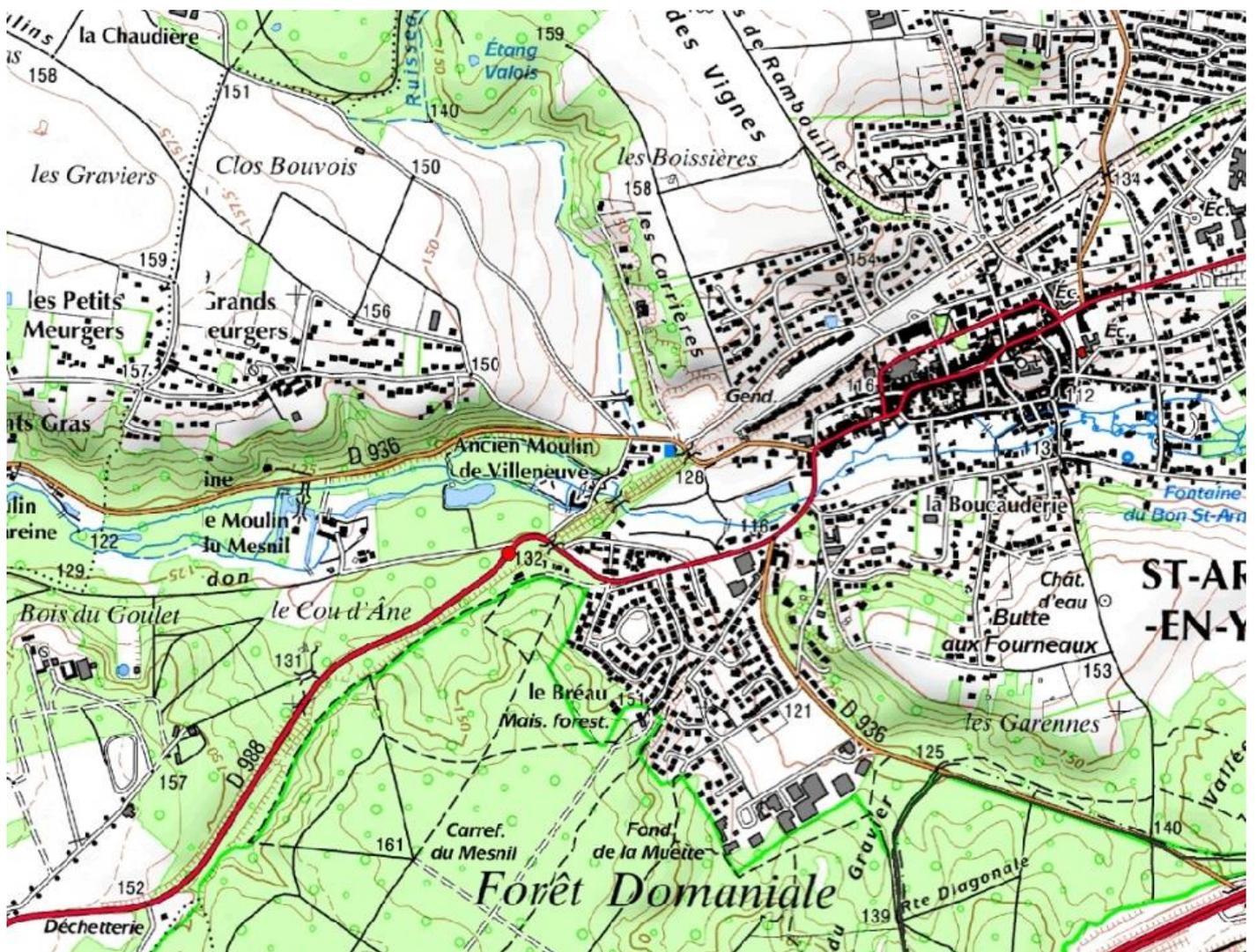
Observateur(s) : Julien Daubignard, Arnaud Loret



Saint-Arnoult-en-Yvelines (78)

Un dispositif de sauvetage temporaire avait été installé dans les années 1990 par le CPN le Lérot sur la D988 à la sortie Ouest de Saint-Arnoult, qui avait permis, en une saison, de faire traverser 1 700 crapauds. Le CPN n'existant plus, aucun relais n'a été pris, mais le problème persiste probablement toujours.

Information : Patrice Raveneau



Commune de Sucy-en-Brie (94)

Plusieurs centaines de Crapauds communs se font écraser chaque année sur ces deux routes, en bordure de Sucy-en-Brie, pour rejoindre le petit plan d'eau. L'association RENARD va mettre en place des opérations de surveillance en 2017.

Observateur(s) : Augustin Bussac



Communes de Valmondois et Nesles-la-Vallée (95)

Un crapaudrome temporaire avait été mis en place une année sur ce site de traversée de crapauds et grenouilles, sur la D151 au niveau de « La Naze », mais n'a pas été reconduit faute de moyens. Il serait très souhaitable de reconduire ce dispositif.

Observateur(s) : Mairie de Valmondois

